

rissant, mais dont la digestion n'est pas aisée, à cause des matières grasses qu'il renferme (52 p. 0/0 dans le cacao). Préparé à l'eau, il est plus digestible, mais il constipe. Mêlé au lait, il constitue une nourriture excellente, qui convient bien pour le déjeuner. Les sujets amaigris se trouvent bien du chocolat avec le lait, le beurre, la crème, les œufs, les graisses et l'huile de foie de morue. L'addition du café au chocolat, à l'eau ou au lait, constitue un mélange très aromatique et très savoureux, qui le rend particulièrement moins lourd. L'association au thé aurait les mêmes avantages d'arome et de digestibilité.

DR J. I. DESROCHES.

L'ABSINTHE ET SES EFFETS

Trouvant, avec raison, que nos soldats mouraient suffisamment, au Tonkin, le général de Courcy rendait, au cours de notre dernière campagne asiatique, l'arrêté suivant :

ARTICLE PREMIER.—La vente de l'absinthe est interdite à partir de ce jour dans les cafés, cabarets, et débits de boissons.

Cet arrêté était calqué sur les remarquables mesures prises autrefois contre l'alcoolisme par le général Wolseley, dans le corps expéditionnaire d'Egypte. L'absinthe est un fléau militaire plus complet, quoique moins anglais, que le whisky. Ses effets sur l'organisme humain sont, en effet, plus énergiques encore, plus prononcés, plus pernicieux. L'ivresse par l'absinthe est la plus rapide de toutes, et l'absinthisme est une intoxication plus grave, plus profonde et plus intense que l'em-

poisonnement par les autres boissons alcooliques. Ses effets (on le sait) se portent surtout sur le système nerveux. La pression tyrannique de l'absinthe, réfractaire à toute morale comme à toute médication, mène ses adeptes à la manie, au ramollissement, à la paralysie, en passant par les troubles digestifs profonds, l'émaciation prononcée, la débécance vitale extrême...

C'est depuis le passage du Saint-Bernard par le général Bonaparte, que la fée aux yeux verts s'est acclimatée en France.

Actuellement, plus de cent mille hectolitres d'absinthe sont absorbés dans nos pays, chaque année, sous forme de "purée" jaune verdâtre. (Il faut dire que les colonies, et l'Algérie notamment, en consomment une large part).

L'absinthe se répand sur les armées avec frénésie, elle y fait plus de victimes que les balles et le choléra réunis. C'est sous les armes et dans les pays chauds principalement, que se contractent les habitudes d'absinthisme. L'armée est, d'ailleurs, au dire de tous les sociologistes, la grande école d'alcoolisation.

L'intoxication absinthique confirmée se distingue par les vertiges, le délire et l'attaque d'épilepsie. Lancereaux insiste sur les douleurs articulaires et névralgiques, et les fourmillements des membres, s'exaspérant la nuit, ainsi que la sensibilité à la douleur, surtout dans les extrémités inférieures.

Le professeur Morache (de la faculté de Bordeaux) a résumé d'une manière saisissante les sinistres désastres causés par l'absinthisme : "L'intelligence et la mémoire s'alourdissent : à la stupeur succèdent des périodes d'excitation de plus en plus rapprochées ; bientôt, l'intelligence ne fonctionne plus que par éclairs, pour ainsi dire : passant par-dessus toute la série des phénomènes